

La fin du monde (2 / 4) : l'abomination du dévastateur Prédication sur Daniel 9:24-27 et Matthieu 24:15-28

Veillez noter que la présente prédication et le deuxième volet d'une série de quatre, les autres étant, à daté échu, disponibles sur les deux sites Internet de l'association chrétienne Foi Vivante (Baptistes du Septième Jour).

Lorsque Jésus, dans l'Évangile, parle de la fin des temps, ses discours sont bien sûr ancrés dans une tradition prophétique très développée dans l'Ancien Testament. Une prophétie très intéressante se trouve dans le Livre du prophète Daniel et concerne tout à la fois l'histoire de Jérusalem sur plusieurs siècles, le messie (donc Jésus lui-même) et la fin des temps. Nous lisons Daniel 9:24-27.

²⁴ Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les crimes et mettre fin aux péchés, pour expier la faute et amener la justice éternelle, pour accomplir la vision et la prophétie et pour oindre le saint des saints. ²⁵ Prends donc connaissance et comprends ! Depuis la promulgation de la parole disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem jusqu'au prince-messie, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; les places et les fossés seront rétablis et reconstruits; mais en des temps d'angoisse, ²⁶ après les soixante-deux semaines, un messie sera retranché, et il n'aura personne pour lui. Le peuple d'un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est résolu que les dévastations dureront jusqu'à la fin de la guerre. ²⁷ Il fera avec beaucoup une solide alliance d'une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande. Le dévastateur ira à l'extrême des abominations, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.

Cette prophétie est citée par Jésus dans son discours sur la fin des temps en Matthieu 24, dont nous lisons cette semaine les versets 15 à 28.

¹⁵ C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint, que le lecteur fasse attention. ¹⁶ Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; ¹⁷ que celui qui sera sur la terrasse ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison, ¹⁸ et celui qui sera dans les champs ne s'en retourne pas pour prendre son vêtement. ¹⁹ Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! ²⁰ Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat; ²¹ car alors, il y aura une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais plus; ²² et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais à cause des élus ces jours seront abrégés. ²³ Si quelqu'un vous dit alors : « Le Christ est ici », ou : « Il est là », ne le croyez pas; ²⁴ car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus. ²⁵ Je vous l'ai prédit. ²⁶ Si donc on vous dit : « Voici : il est dans le désert », n'y allez pas ; « voici : il est dans les chambres », ne le croyez pas. ²⁷ En effet, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. ²⁸ Où que soit le cadavre là s'assembleront les aigles.

On considère que la prophétie de Daniel est donnée en semaines d'années, comme c'est le cas par ailleurs dans la Bible, donc soixante-neuf semaines font quatre cent quatre vingt trois ans. Les soixante-neuf semaines ont un point de départ précis. « La promulgation de la parole disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem » (Daniel 9:25), c'est le décret du roi Artaxerxès autorisant la reconstruction de Jérusalem, la septième année de son règne (Esdras 7:8), c'est à dire en 457 avant notre ère. Les soixante-neuf semaines, à l'issue desquelles le prince-messie doit être retranché (Daniel 9:27), nous amènent donc à l'an 27 de notre ère¹. On sait que le moine Denis le Petit, qui a fixé la date de naissance de Jésus, s'est trompé de plusieurs années et que notre Seigneur est en fait né entre l'an 6 et l'an 4 avant notre ère². En l'an 27, Jésus avait donc entre trente deux et trente quatre ans. En Luc 3:23 nous lisons que « Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère » terrestre, et la chronologie des Évangiles révèle que ce ministère a duré trois ans. La prophétie tombe à la perfection : le retranchement du prince-messie, c'est à dire la mort, la résurrection, l'ascension et le rejet par son peuple du Christ descendant de David, a été prédit avec exactitude par le prophète Daniel, plus de quatre siècles avant les faits. Notons que la plus vieille version que nous possédons du Livre de Daniel date de deux cents ans avant Jésus-Christ³. Ainsi il est impossible même aux plus sceptiques de nier l'évidence : la prophétie de Daniel 9 trouve sa parfaite réalisation en Jésus.

Toujours selon la prophétie de Daniel que nous venons de lire, après le « retranchement » du messie, « le peuple d'un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire et sa fin arrivera comme par une inondation ». Les Romains avaient placé la Judée sous « protectorat » en 63 avant notre ère à la demande du grand sacerdote (ou souverain sacrificateur) Hyrcan II, le père d'Hérode Ier dont il est question dans l'Évangile; mais en 66 de notre ère, soit une quarantaine d'années après les paroles de Jésus et cinq siècles après celles de Daniel, eut lieu une révolte matée par les Romains, d'où la profanation du Temple et l'arrêt des sacrifices en 68 et la destruction totale du Temple en 70. En 131 les Romains construisirent à la place du Temple israélite un temple dédié à Jupiter Capitolin, le dieu protecteur de

¹ Il faut tenir compte du fait que l'an 0 n'existe pas.

² Cette position est acceptée (avec des nuances) par nombre de spécialistes dont Marie-Françoise Baslez, Marcus Borg, John Dominic Crossan, Raymond E. Brown James D. G. Dunn, Edwin D. Freed, Pierre Geoltrain, Michael Grant, Manfred Heim, Paul L. Maier, Paul Mattei, John Paul Meier, Simon Claude Mimouni, C. Philipp E. Nothhaft, Charles Perrot, Émile Puech, Michel Quesnel, Maurice Sachot, E.P. Sanders, Gerd Theissen, Étienne Trocmé, David Vaucaille, Geza Vermes. Paul Mattéi, Gérard Mordillat, Jérôme Prieur, Robert W. Funk et les membres du Jesus Seminar.

³ Les manuscrits de la mer Morte 4Q114 et 4Q116. La plus ancienne occurrence de Daniel 9:25, ou apparaît la date du retranchement du Messie, apparaît dans une traduction grecque datant d'environ 150 avant Jésus-Christ, incorporée dans les Septante.

Rome. De 132 à 135 la résistance judéenne s'organisa autour du faux messie Bar Kokheba mais fut écrasée. C'est alors que les Romains firent passer la charrue sur Jérusalem et construisirent à sa place une ville romaine, qu'ils nommèrent Colonia Ælia Capitolina, en l'honneur du clan Ælius, dont l'empereur Hadrien faisait partie, et de Jupiter Capitolin. Dès lors le nom de Jupiter, le roi des dieux du panthéon romain, était invoqué sur ce qui avait été la ville sainte. Ainsi s'accomplit une première fois la prophétie de Daniel relayée par Jésus, comme quoi le dévastateur, c'est à dire le vainqueur militaire, se livrerait de surcroît à une abomination, c'est à dire à une profanation religieuse particulièrement grave.

Comme nous l'avons dit la semaine dernière, la prophétie de Jésus en Matthieu 24 concerne deux périodes: la chute de Jérusalem et la fin des temps. Nous pouvons donc en déduire qu'à la fin du monde un événement analogue à l'abomination du dévastateur aura lieu, ce qui ne manque pas d'évoquer un personnage annoncé par les prophéties, appelé communément l' « antéchrist ». On devrait en fait traduire le mot grec « antichristos » par « antīchrist », c'est à dire celui qui s'oppose au Christ, dont l'attitude est symétriquement à l'inverse de celle du Christ sauveur. Lisons ce qu'en dit le théologien vieil-évangélique Jules-Marcel Nicole⁴.

Le terme [antichrist] se rencontre uniquement dans les épîtres de Jean pour désigner d'une part l'adversaire qui doit être manifesté à la fin des temps et d'autre part ceux qui avant lui étaient animés du même esprit et qui déployaient leur activité déjà du temps de l'apôtre : « comme vous avez entendu qu'un antichrist vient, voici qu'il y a maintenant plusieurs antichrists »⁵. Ce qui les caractérise, c'est leur négation du Père et du Fils et leur refus de confesser Jésus-Christ venu en chair⁶. Ils ont fait partie de l'Église chrétienne et en sont sortis⁷. D'autres textes vont dans le même sens. Paul parle d'une future « apostasie » [c'est à dire d'un rejet de la vraie foi] et de la manifestation d'un homme « impie » (...) qui va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu et se faire passer pour Dieu lui-même, « et cela avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers »⁸. Comme Jean, Paul constate que de son temps déjà cet esprit d'impiété était à l'œuvre, même si son incarnation finale était encore dans l'avenir⁹. Celle-ci se produira peu avant le retour du Christ, puisque le Seigneur y mettra fin « par l'éclat de son avènement »¹⁰.

Certains tirent de ces textes des conclusions hâtives. Mêmes les Réformateurs se sont laissés aller à penser que l'Antéchrist était une figure de la papauté. Là encore je cite Jules-Marcel Nicole¹¹.

Cette conception a l'avantage de présenter une interprétation plausible de certains traits des visions de Daniel et de l'Apocalypse (...). Il est vrai de plus que la papauté s'est distinguée par ses prétentions exorbitantes et par ses persécutions infligées aux croyants fidèles qui s'opposaient à elle¹². Mais d'autres traits de l'antichrist ne concordent pas. Le pape ne s'est jamais élevé au dessus de tout ce que l'on appelle Dieu en se faisant passer lui-même pour Dieu. Il n'a jamais nié le Père et le Fils. Il n'a jamais refusé de confesser Jésus-Christ venu en chair. Il n'a jamais exercé de pouvoir sur toute (...) nation. Ainsi malgré tous les caractères contraires à l'Évangile que nous déplorons dans l'institution de la papauté, nous ne pouvons nous rallier à l'idée que celle-ci réaliserait les prédictions relatives à l'antichrist.

Par ailleurs, l'abomination annoncée, rappelons-le, doit être établie « dans le lieu saint » (Matthieu 24:15) et « le fils de perdition » s'assiéra dans le Temple de Dieu (2 Thessaloniens 2:4) On pourrait donc penser que l'antichrist se tiendra dans le Temple reconstruit, mais un nouveau Temple ne saurait être considéré à proprement parler comme un « lieu saint », car comme Jésus l'explique et comme nous l'avons vu la semaine dernière, dorénavant le lieu saint, où se tient le Saint-Esprit, c'est le cœur des croyants authentiques (Jean 4:21-24). Le terme « lieu saint » pour désigner l'endroit où se tiendra l'antichrist à la fin des temps est donc à prendre au second degré. Il s'agira peut-être d'un Temple reconstruit par les Juifs mais qui n'aurait, en vérité, aucune sainteté particulière. Il pourra aussi s'agir d'un édifice de toute autre nature, se trouvant, ou non, sur la colline du Temple. Actuellement c'est le Dôme du Rocher, dit mosquée d'Omar, qui s'élève à la place du Temple. On ne peut toutefois pas assimiler le Dieu unique vénéré par les Musulmans à une idole païenne. Nous ne pouvons que déplorer que les Musulmans ne reconnaissent pas en Jésus leur Sauveur, mais leur référence au Dieu de la Révélation faite à Abraham et à Moïse est on ne peut plus claire et il s'agit du même Dieu. L'Islam rejette fermement toute forme d'idolâtrie et jamais aucun personnage reconnu par l'Islam ne s'est fait passer pour Dieu!! De plus Jésus nous dit que les fidèles devront fuir dès l'apparition de l'abomination, or la mosquée d'Omar a été inaugurée en l'an 692 de notre ère. Jean nous dit de plus que l'antichrist sera issu de la Chrétienté apostate et non d'une autre religion¹³. La mosquée d'Omar n'est donc pas, telle quelle, l'abomination prophétisée par Jésus.

En Matthieu 24:15, Jésus interpelle les lecteurs du Livre de Daniel, car c'est là que se trouvent les avertissements concernant la fin du monde: « lorsque vous verrez l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel (...) que le lecteur fasse attention. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ». D'après l'historien du quatrième siècle Eusèbe de Césarée, les Chrétiens de Jérusalem ont appliqué à la lettre cette mise en garde de Jésus et sont allés se réfugier à Pella, au delà du Jourdain, et il ne restait presque pas de Chrétiens à Jérusalem au moment de sa chute¹⁴ en 135. Aux versets 17 à 21 Jésus décrit les événements de la fin comme soudains et d'une violence unique dans l'histoire. Il est vrai l'armée Romaine s'est déchaînée contre les Judéens lors des assauts contre les révoltés menés par Bar Kokheba, de 132 à 135, avec une violence inouïe, et l'on oserait dire que bien que le bilan humain fut moins lourd que celui de la Shoah, les conséquences furent plus catastrophiques encore car cette dévastation eut pour conséquence l'anéantissement du dernier État juif de l'antiquité, la dispersion totale du peuple juif et de la sorte on peut considérer que toutes les grandes persécutions antisémites qui ont eu lieu par la suite, y compris la

4 Jules-Marcel Nicole, *Précis de doctrine Chrétienne*, Éditions de l'Institut Biblique, Nogent-sur-Marne, 1986. Pages 291 et 292.

5 1 Jean 2:18.

6 1 Jean 2:22; 4:3; 2 Jean 7.

7 1 Jean 2:19.

8 2 Thessaloniens 2:3, 4, 9. Le terme « impie » désigne quelqu'un qui rejette toute la loi divine [note de Nicole].

9 2 Thessaloniens 2:7.

10 2 Thessaloniens 2:8.

11 Op.cit. Page 295.

12 Daniel 7:7, 8, 24.

13 1 Jean 2:19

14 Eusèbe de Césarée, *Historia Ecclesiastica*, III, 5. Paru en l'an 326.

Shoah, furent d'une certaine manière les conséquences des événements de 132 à 135. La lecture parallèle du chapitre 13 de l'Apocalypse laisse entendre que les événements à venir faisant écho à ces choses du passé seront une tribulation unique en son genre contre les Chrétiens, orchestrée par l'antichrist, comme son nom l'indique, appelé dans l'Apocalypse « la bête qui monte de la mer ». Le verset 7 dit qu'« il lui fut donné le pouvoir de faire la guerre aux saints et de les vaincre », en écho à Matthieu 24: 22 : « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé, mais à cause des élus ces jours seront abrégés ». Cette persécution antichrétienne sera si dure que beaucoup perdront la foi ou renieront leur maître céleste. On ne peut s'empêcher de penser aux persécutions anti-chrétienne qui ont eu lieu dans l'empire romain au cours des deux siècles qui ont suivi la chute de Jérusalem et qui ont cessé lorsque, sous Constantin, la Chrétienté romaine s'est finalement corrompue de façon irréversible avec le pouvoir politique et l'esprit du monde, jusqu'à faire de graves compromis sur le plan théologique et spirituel. Nous pensons aussi à toutes les tribulations endurées par l'Église fidèle, l'Inquisition, les dragonnades, le martyre des Arméniens et, jusqu'aujourd'hui, des Chrétiens sous les régimes communistes ou en terre d'Islam. Seigneur, prends pitié!

Au verset 24 Jésus nous averti contre les miracles accomplis par les usurpateurs. Voilà une preuve de plus que le fait que des signes prodigieux accompagnent la parole d'un prédicateur n'est pas nécessairement la preuve que celui-ci est envoyé par Dieu. Il existe des faux miracles, tours de passe-passe ou prodiges accomplis par Satan pour détourner les foules de Dieu, de Jésus et de l'Évangile. Jésus nous dit aussi avec insistance qu'avant la fin des temps beaucoup se feront passer pour lui en jouant sur l'attente de son retour. Or, lorsqu'il reviendra, nul ne s'y trompera, même les incrédules s'en rendront compte : « En effet, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme » (verset 27). Ainsi on ne saurait croire les Témoins de Jéhovah qui prétendent que Jésus est revenu discrètement en 1914¹⁵...

L'extrême richesse des textes bibliques traitant de la fin du monde, et particulièrement de ceux sur lesquels nous nous sommes penchés aujourd'hui, nous empêche, car le temps nous manque, d'en faire le tour complet. Retenons toutefois trois points qui me semblent essentiels.

- Sur le plan de la connaissance chrétienne, il est indéniable que le monde connaîtra une fin mais qu'il nous est impossible d'en prévoir la date. Nous notons aussi que ce n'est pas pour tout de suite, car certains signes, comme l'existence d'un dictateur universel et une persécution générale contre les Chrétiens, sont encore à venir.
- Sur le plan éthique, retenons que nous devons vivre dans l'attente du retour de Jésus et du jugement : l'annonce des tribulations à venir nous met aussi en garde contre les tentations présentes à nous conformer au monde plutôt qu'à la volonté de Dieu. Jésus nous demande de nous protéger de façon à persévérer malgré les épreuves et les tentations.
- Du point de vue de notre vie spirituelle, Jésus nous exhorte ici à mettre notre confiance en Dieu seul, qui se révèle en son Fils, notre sauveur, et par sa parole, et de nous tenir à l'écart des fausses doctrines, des fausses prophéties et des faux miracles d'une Chrétienté à la dérive.

Apprend-nous, Seigneur, à te suivre dans la foi, l'espérance et l'amour. Amen.

Pasteur Frédéric Maret - <http://foi-vivante.blogspot.com>

15 Voir leurs publications : *Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile*, pp. 278-284 . *Comment raisonner à partir des Écritures*, pp. 95,6